

LA VIE DES
ASSOCIATIONS

Pages 6 et 7

NUMÉRO 5
AVRIL 1997
10 FRANCS

LE JOURNAL DE l'Echo des PORCHEFONTAINE Mouettes

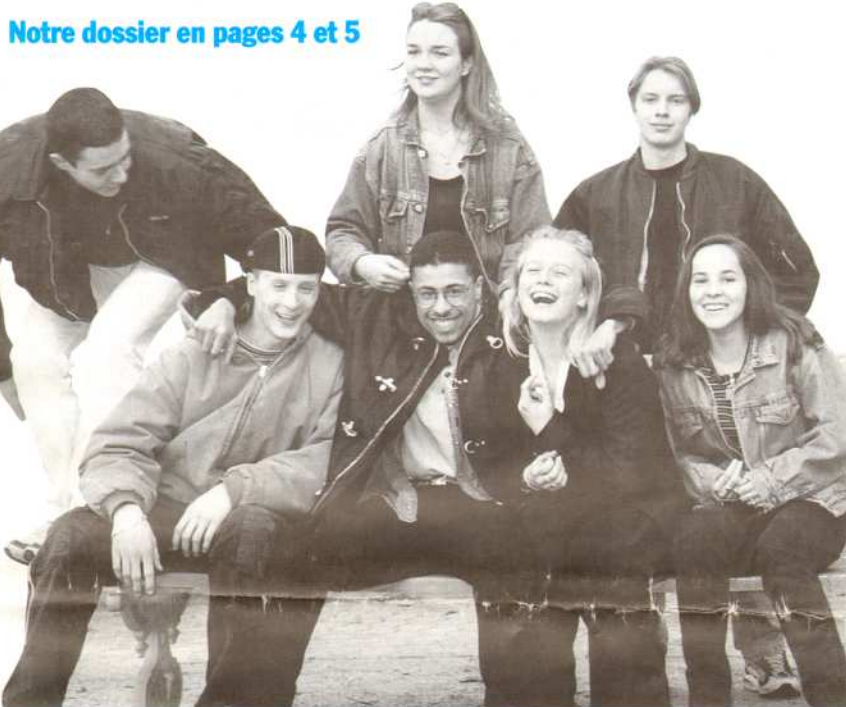
L'Histoire du Quartier

UN HIVER
TROP
RIGOUREUX

Page 2

Ils auront 20 ans... en l'an 2000

Notre dossier en pages 4 et 5



Allez, les jeunes !

Où ça ?

Difficile pour eux de trouver leur place au lycée, dans la famille ou dans le groupe de copains ! Difficile peut-être de se faire entendre !

Difficile, parfois de se faire respecter ! On a beau représenter un énorme marché potentiel - la pub est là pour nous le rappeler - on n'est pas forcément considéré comme un interlocuteur sérieux...

Et voilà que je fais exactement, ce que nous faisons si souvent : parler d'eux à leur place.

(Est-ce que nous ne savons pas mieux qu'eux ce qu'ils veulent « dans le fond » et ce qu'il ressentent ?)

QUI PARLE DES JEUNES ?

Alors, les jeunes du quartier, parlez-nous un peu de vous : vous entre vous, vous avec nous !

C'est vrai qu'on n'est franchement pas marrants et qu'on prend toute la place ? Ou alors pas de place du tout ?

Ils répondent (un peu) dans les pages centrales.

Ils ne nous ménagent pas plus que nous ne les ménagions d'habitude. Mais c'est leur vision de la vie à Porchefontaine et ce n'est pas forcément l'image rose bonbon qu'on nous a

parfois reproché de vouloir donner.

LES 15-20 ANS

C'est à cette tranche d'âge que nous nous sommes adressés. Parce que c'est eux qui sont les plus « visibles » dans le quartier ou qui pourraient l'être.

Autonomes mais toujours au lycée pour la plupart, ils ne se sont pas encore éloignés pour travailler ou continuer leurs études. C'est eux qui se cognent le plus aux adultes, parents et voisins, et qui traînent dans Porchefontaine. C'est eux qui nous disent que « ça ne bouge pas assez ». Ils exagèrent sûrement.

Il exagère aussi celui qui a dit : « Je me demande ce qui trouble le plus le calme du quartier, le ronflement des dormeurs ou le chahut des jeunes » !

Marie-Noëlle Roger



Un petit air
de Provence,

Page 3



En juin, c'est la fête

Page 8



Françoise,
la maison et les autres

Page 8

Editorial

«Lorsque les voix s'unissent, les cœurs sont bien près de se comprendre»

César Geoffray, fondateur du mouvement choral A Cœur Joie était certain que cet axiome est l'expression de la vérité.

Chanter ensemble, c'est à coup sûr oublier nos différences. Je puis vous le certifier. Combien de fois ai-je entendu au cours de discussions un peu trop tendues entre choristes ou anciens choristes : « Si on chantait ». Et le climat redevenait serein.

Oui, me direz-vous, mais chanter n'est pas donné à tous. Peut-être, quoique je récuse ce principe, mais les voix peuvent s'unir pour autre chose que pour chanter. Faire du théâtre ou de la musique, monter ensemble un spectacle de fin d'année, faire du sport, jouer à la pétanque, vendre du muguet, échanger ses savoirs, faire un journal de quartier...

Faire ensemble, créer ensemble, construire ensemble.

Dans quelques semaines, quand la fête battra son plein, ce sera l'occasion de la constater... et de se décider à en faire autant.

Michel Brunetti

Porte

Porte... Un mot qui fait rêver, cinq lettres qui vous emmènent ailleurs, qui vous ouvrent à plus loin, qui vous ouvrent à demain.

Porte... Un mot qui fait pleurer, cinq lettres, toujours les mêmes, qui vous retiennent ici, qui vous enferment à tout, qui vous enferment à tous.

Porte condamnée... ici, on ne passe pas, ici, il y a du danger, c'est écrit ; c'est tant pis.

Porte fermée ici... oui, mais j'ai vu la clef, elle est dans la serrure, et je peux la tourner, et je peux me risquer.

Porte entrebâillée... ici on a le choix, ici on a le droit, et celui

de passer, et celui d'hésiter.

Porte ouverte par ici... me voilà embarquée pour aller visiter, découvrir cet ailleurs, lui qui me fait rêver, déguster l'autre-

ment, lui qui me forme le goût, retrouver le perdu, celui que j'appréciais, réapprendre à aimer, voyager, regarder.

Porte de ton visage, murée par la tristesse.

Porte de ton visage, qui m'invite au partage, qui, en amie, m'indique le chemin de ton cœur.

Porte-toi bien !

Hélène Volcier

Billet



En bref

Un magasin ferme...

Fin 1996, la charcuterie Moine a fermé sa porte. Exploitée depuis 30 ans par M. & Mme Moine, ce magasin avait été ouvert vers 1925 et abritait au début l'épicerie Ganivet avant de devenir vers 1938/1940 une charcuterie tenue par M. Brisson.

Un restaurant ouvre...

Le restaurant « L'étape gourmande » vient d'ouvrir au 125 de la rue Yves le Coz (voir n°4 de l'EdN) à la place du restaurant « La Petite Poste » fermé depuis septembre 1995. Auparavant, à cet emplacement, fonctionna pendant plus de 30 ans la recette postale du quartier qui fut la première à être équipée d'une cabine téléphonique publique. (photo ancienne)



Disparition de la dernière mercerie

A la suite du décès de Madame Pisasale, en 1996, la mercerie qu'elle et son mari tenaient au 63, rue Albert Sarraut a été fermée. Monsieur Pisasale, tailleur, avait débuté son activité en 1940 dans le local d'un ancien café ; on peut voir les traces de cette activité sur l'ancienne façade située derrière le magasin actuel (construit en 1950) : « commerce de vins et liqueurs ». Les Pisasale ont subi le bombardement du 24 juin 1944 à l'abri dans leur cave. Les bombes tombées près de chez eux ont fait une dizaine de morts.

Construction nouvelle

Au 48 de la rue Rémond, se construit une maison individuelle à l'emplacement du restaurant « Au chant des oiseaux » datant des années 1920. Il fut occupé vers 1930 par M. Dret, cafetier et loueur de voitures.

FCI
FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3^e fabricant de connecteurs dans le monde.
En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF.
Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française

CONJUGUONS NOS TALENTS.

Agence de Versailles-Porchefontaine
93, rue Yves-le-Coz - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

L'HISTOIRE DU QUARTIER PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU
*Une voisine, qui a voulu rester anonyme, se souvient :
c'était dans les années 60,*

Un hiver trop rigoureux...

« Cette année, l'hiver a été long et rude. Des hommes et des femmes sont morts de froid et de faim. Chaque jour, radios et télévisions nous ont rapporté ces tristes événements.

Et je me suis souvenue de cet hiver de 1962, je crois, tellement rude, tellement rude. Cette année-là, de nombreux sans abris sont morts. L'abbé Pierre lançait sur les ondes et dans la presse des appels pour aider les plus démunis, des appels pour nous rappeler nos devoirs de charité. Le maire de Versailles fit circuler dans les rues de la ville un camion muni d'un haut-parleur. J'entends encore cet appel qui se propagea dans les rues de Porchefontaine : « Donnez un peu de votre charbon, de votre bois pour ceux qui n'en ont pas. Faites des paquets bien ficelés ou bien utilisez de vieux récipients, et placez-les dans la rue devant votre porte. Si vous avez des camions pour aider au ramassage, faites-vous

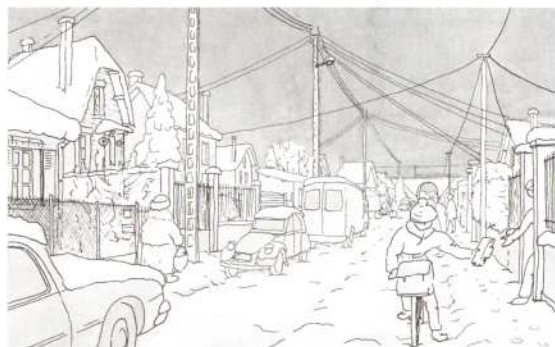
connaître, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés ».

LE CHAUFFAGE CENTRAL ÉTAIT RARE

A cette époque, les moyens de chauffage étaient moins sophistiqués que de nos jours : des chaudières à charbon, des poêles, des cuisinières, voire des « Mirus ». Le

chauffage central n'était pas aussi répandu. Le soir, nous mettions une brique chaude ou une bouillotte pour réchauffer le lit. Souvent, la cuisine était la vraie pièce familiale car la seule à peu près correctement chauffée.

Mais nous avions une petite provision de bois et de charbon... Tandis que nous cherchions à la



cave un récipient et que nous le remplissions, un coup d'œil dans la rue nous permit de voir un pot-au-feu en émail rouge rempli de briquettes. Tant mieux, nous pouvions y aller de notre petite lessiveuse : elle ne sera pas la seule sur le trottoir. Nous l'y plaçons avec un peu de gêne et de honte.

Petit à petit, apparaissent de vieux ustensiles, marmites, lessiveuses percées, seaux à charbon, coffrets métalliques, et même des boîtes à chaussures qui débordent de charbon. Les sacs poubelles n'existaient pas, alors.

LE PHARMACIEN ALLAIT... AU CHARBON !

Il n'y en avait pas devant toutes les portes, mais il y en avait quand même beaucoup. Peut-être étions-nous poussés par un sentiment d'injustice en pensant à ceux qui ne pouvaient pas se chauffer...

Vers midi, les camions arrivèrent conduits par des commerçants du quartier. La camionnette qui ramassa le charbon dans notre rue était conduite par... notre pharmacien !

Le lendemain, on apprenait que tous les quartiers de Versailles avaient répondu à l'appel de la mairie... et nous fûmes heureux de savoir que notre quartier de Porchefontaine avait été le plus généreux. »

LA CHRONIQUE DU S.D.I.P.

LE PLAN D'OCCUPATION DES SOLS

Sujet de la construction de l'immeuble rue Coste (voir EdN n°3), aujourd'hui, l'application anticipée est caduque et la Municipalité s'est engagée à ne pas la renouveler pour cette opération.

La révision du P.O.S. suivra son cours.

C'est à cette occasion que les habitants de Porchefontaine pourront s'exprimer.

Dans le cadre d'une bonne concertation, une présentation sous la forme d'une exposition au Centre Socioculturel serait souhaitable.

RENAULT, RUE DES CHANTIERS

Inquiétude des riverains rue Racine. Ils ont appris par lettre recommandée d'un expert nommé dans le cadre d'un référé préventif, qu'une succursale Renault allait s'implanter rue des Chantiers. Projet accepté grâce à l'application anticipée du P.O.S.. Ils n'ont pas eu connaissance du projet et pour cause, le panneau du permis de construire étant rue des Chantiers. Le délai de recours de deux mois suivant l'affichage sur

le terrain étant épuisé, seule la concertation avec le concessionnaire reste possible pour limiter les nuisances apportées par les véhicules en fond de leurs jardins.

LES VÉLOS

Nous avons apprécié les pistes cyclables créées dans les autres quartiers et nous commençons à nous inquiéter de ne voir rien arriver chez nous. Ce sera bientôt fait je l'espère. Une commission a été créée à cet effet par la Municipalité.

L'un des points noirs pour sortir de notre quartier est l'avenue de Porchefontaine. Comment y réaliser une piste cyclable sans en accroître les difficultés de circulation ?

Rue Rémond, une piste pourrait être facilement créée à contresens dans la partie haute de la rue entre les H.L.M. du Bois des Célestins et l'échangeur du Pont Colbert.

Au-delà des matérialisations au sol de ces pistes et d'une signalétique appropriée, une véritable information auprès des cyclistes devrait se faire pour une autodiscipline dans le strict respect des autres usagers de la voie publique.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques avec dessins à l'appui si nécessaire.

DERNIÈRES MINUTES :

Nous apprenons quelques bonnes nouvelles :

- pendant l'été, la place Lamôme sera refaite et quelques bancs seront installés.

- une zone 30 km/h rue Coste et avenue de Porchefontaine sera réalisée prochainement.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU S.D.I.P.

Elle aura lieu le Mardi 13 Mai à 20h45. Venez nombreux.

Claude Jeffroy,
Président du S.D.I.P.

ESPACE LECTEURS

Porchifontains (suite)

Certains lecteurs perçoivent ce terme de façon péjorative. Il n'y a pas si longtemps, Porchefontaine n'était pas le quartier bourgeois que nous connaissons aujourd'hui : en 1924, il abritait des bidonvilles. Faut-il pour autant effacer les traces de son passé ? A bien y réfléchir, les porchifontains, oh pardon, les habitants de Porche-

fontaine ne font que passer, et que nous soyons porchifontains, porchefontains ou porchefontaine-siens, Porchefontaine restera toujours Porchefontaine, un quartier convivial que son charmant aspect de village démarque de la Ville.

Josée Jeannot, Stéphanie et Géraldine Duthé.

Porchifontains avec nous !

Habitant à Jouy, et fidèle lecteur de votre journal, je me suis joint aux autres habitants de la Vallée de la Bièvre pour demander une amélioration du projet d'élargissement de la N286, présenté à l'enquête publique à l'automne dernier.

La forte mobilisation des « Valbiévrains » a amené la Commission d'enquête à assortir son avis de certaines recommandations. Celles-ci doivent servir de base de discussion à l'amélioration du projet présenté.

Les « Valbiévrains » espèrent pour cela un soutien actif de leurs voisins, et notamment des « Porchifontains », dont l'intérêt pour la réalisation de ces améliorations est évident.

Ils demandent en effet que, à l'occasion de cet aménagement, une large couverture végétalisée

(au moins 300m) soit réalisée entre le Pont Colbert et Buc et que la pente de la voie soit diminuée. Cette double exigence a un triple avantage :

- la réduction du bruit, une couverture est bien plus efficace que des murs antibruit,
- l'amélioration de la sécurité, par fluidification du trafic,
- le rétablissement de la continuité naturelle entre le Nord et le Sud du « Bois des Gonards », ce qui rendrait cette partie de la Forêt de Versailles à nouveau accessible aux promeneurs, cyclistes, cavaliers, et aussi à la faune, dans un environnement phonique acceptable.

Roger Thomachot
Jouy-en-Josas
(Amis de la Vallée de la Bièvre)

Humeur !

Je viens d'apprendre que, grâce à une augmentation de la taxe des ordures ménagères, j'aurai le droit de voir les éboueurs deux jours de moins par semaine. Ceux du centre ville sont moins gâtés, car pour la même augmentation, ils continueront à les voir six jours par semaine. Il y a deux explications à cet état de choses : ou bien la périphérie de Versailles est moins bien considérée

que le centre ville, ou bien les gens du centre sont plus sales...

Mais ne nous affolons pas, les impôts locaux vont quand même baisser car, avec l'arrivée de la collecte sélective et les poubelles que nous gardons deux jours, on pourra déclarer une pièce habitable comme local à poubelles !

Alain Roger

« Une partie de pétanque, ça fait plaisir... »

Dimanche 16 février. C'est une belle journée d'hiver, mais le soleil n'est pas assez haut sur l'horizon pour réchauffer les pieds et les mains.

Qu'importe ! Sur l'ancien terrain du CAP, une centaine de joueurs pointent et tirent !



veut passer une journée sympa en côtoyant les meilleurs. Une participation (20 francs par concours, 2 concours par dimanche) est demandée à chacun,

COMME chaque dimanche, de décembre à fin février, le RCV (Royal Club Versaillais) de Pétanque organise le concours d'hiver hebdomadaire. Vient les membres du club, ceux de St Cyr, de Maurepas, etc. mais aussi tout amateur qui

les gagnants remportent la cagnote, et tous profitent de la buvette et du barbecue où il fait bon se retrouver entre les parties.

Les concours d'hiver à Porchefontaine, c'est un peu une institution. Cela permet d'accueillir tous les pétanqueurs voulant conserver la forme en vue des concours officiels.

Après la saison d'hiver, vient la saison régulière, du 1^{er} mars au 30 octobre, avec ses concours officiels réservés aux licenciés tous les samedis, dimanches et jours fériés. Le RCV Pétanque organise cette saison 4 concours officiels au stade de Porchefontaine (voir ci-contre).

Les concours officiels, c'est l'aboutissement d'une longue semaine de réflexion : après avoir consulté le calendrier, il faut choisir le lieu en fonction de l'éloigne-

ment ou du type de terrain ; puis il faut trouver 1 ou 2 partenaires disponibles avec lesquels il y a une certaine affinité.

Les équipes constituées, rendez-vous est pris, généralement avenue de Paris, afin de partir en groupe sur les lieux de nos futurs exploits.

pas de partie sans « chambrette »

Les inscriptions faites, on fait quelques « mènes » d'entraînement, on boit un café, et on attend avec fébrilité le résultat du tirage au sort. Alors, c'est la pagaille habituelle pour retrouver ses adversaires.

Une poignée de main, le choix du terrain, et la « dramatique » en 13 points commence.

Chaque partie est différente, ce sont les bons mots, les coups heureux ou malheureux, la « chambrette » (qui n'a pas entendu un joueur de pétanque chambrer un adversai-

re !). Et la buvette est ensuite le rendez-vous incontournable pour rappeler les exploits ou débits de chacun.

Un week-end réussi, c'est peut-être une partie gagnée, mais c'est surtout des amis rencontrés.

Samedi prochain, c'est sûr, on y sera.

Dominique MARJOU



En bref

Le RCV

a été créé dans les années 80 par Maurice FALLET ; un challenge portant son nom a lieu chaque année. Le RCV Pétanque est ouvert à tous à partir de 10 ans. Pour cette saison 96/97, il y a 80 licenciés dont 6 femmes et... 1 jeune.

Si vous voulez le rejoindre, contacter Louis TAUNEL, trésorier, au 01 39 53 26 71 ou chaque après-midi sur le terrain d'entraînement de l'avenue de Paris.

Tennis au TCGV

Tournoi international au TCGV du 6 au 21 septembre

Club hippique

Concours de sauts d'obstacles : 24 - 25 mai

Pétanque au stade

Concours les dimanches après-midi 20 avril, 25 mai et 6 juillet, et le samedi après-midi 11 octobre

LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX

Votre rosier est en danger !

Le printemps est le départ de la végétation. Si vous avez un jardin, vous avez au moins un rosier ! Ce dernier est à la merci d'attaques de parasites du règne animal : insectes et acariens, et du règne végétal : champignons. Mieux les connaître, c'est mieux les combattre.

LES INSECTES ET ACARIENS

Le puceron vert du rosier qui vit en grande colonie sur les boutons et les jeunes pousses.

La cochenille du rosier, petit bouclier cireux collé aux branches.

Les cicadelles, petits insectes suceurs et les ténthérides dont les larves creusent des galeries dans les jeunes rameaux.

Les tordeuses, petits papillons dont les chenilles agglomèrent les feuilles entre elles par des fils soyeux.

La cétoine, gros coléoptère qui s'attaque, au printemps, aux organes reproducteurs des roses et parfois même aux pétioles.

Les acariens, araignées rouges ou jaunes.

LES CHAMPIGNONS

L'oïdium ou « blanc du rosier », champignon qui recouvre les feuilles, les pousses et les boutons du rosier

d'une fine poussière blanche. La chaleur favorise son développement.

Le marsonia rosae (maladie des taches noires), formation sur les feuilles de taches arrondies, de couleur noir violacé, d'un centimètre de diamètre, puis chute prématurée du feuillage.

La rouille du rosier, apparition sur la face inférieure des feuilles de très nombreuses et très petites pustules de couleur orangée ou « rouille ».

Pourridié, Mildiou, Chancre, Botrytis, etc., sont plus rares et souvent isolés.

LES TRAITEMENTS

Dès l'entrée en végétation, effectuer un premier traitement à base de cuivre.

En avril et surtout en mai, effectuer des pulvérisations de produits nicotinés ou lindane pour lutter contre les pucerons ; après une période de refroidissement, il y a tou-

jours une éclosion de colonies de pucerons.

Juste avant la floraison, effectuer une pulvérisation de produit à base de mévinphos ou autre pour combattre les acariens, cochenilles ou cicadelles.

Faire alterner deux traitements fin mai et début juin pour éviter l'oïdium ; poudrage de fleur de soufre ou bouillie sulfureuse du commerce. Sauf en cas d'urgence, suspendre les traitements pendant la pleine floraison.

A partir de fin juillet reprendre le traitement à base de cuivre contre la maladie des taches noires et de la rouille dont les attaques sont fréquentes en été et en automne.

Pour tous les traitements, effectuer un bon lessivage en dessus et au dessous du feuillage.

Avec ces traitements généraux, vous devez pouvoir profiter de rosiers... en parfait état.

La recette du trimestre

« POULET AU CITRON »

proposée par Julio, notre marchand d'épices.

Pour 4 personnes : 1 poulet de 1,5 kg environ, 1 pincée de safran, 2 citrons confits, pincée de gingembre, 1 oignon, 25 cl d'eau, 3 c. à soupe de feuilles de coriandre fraîche, sel et poivre, 3 c. à soupe de feuilles de persil simple, le jus d'un citron, 16 grosses olives violettes (ou noires), 3 c. à soupe d'huile d'olive.

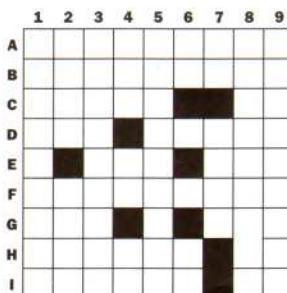
- 1) Choisir un beau poulet peu gras
- 2) Mélanger une cuillerée à soupe de sel avec le jus de citron et en frotter le poulet sur toute sa surface et à l'intérieur. Laisser reposer un quart d'heure au frais. Le rincer à l'eau courante froide et bien l'essuyer.
- 3) Préparer une pâte avec le safran, le gingembre, une c. à soupe de coriandre et une de persil ciselés, la cuillerée d'huile d'olive, le sel et le poivre.
- 4) Enduire du bout des doigts avec cette pâte le poulet sur toute sa surface et à l'intérieur. Le laisser reposer au frais 30 minutes.
- 5) Prendre une tajine ou à défaut une cocotte moyenne. Faire revenir l'oignon haché dans le reste de l'huile d'olive sans qu'il prenne couleur.
- 6) Déposer le poulet entier dans la cocotte. Verser l'eau dans le fond de la cocotte sans arroser le poulet. Ajouter les olives et un citron confit coupé en quartiers, le reste des feuilles de coriandre et de persil entières. Couvrir.
- 7) Porter à ébullition. Baisser le feu et laisser cuire à feu moyen pendant 50 mn au besoin (ce poulet se mange très cuit). Si nécessaire, verser de temps en temps quelques gouttes d'eau. La sauce doit rester courte.
- 8) Lorsque la cuisson est terminée, décorer le plat avec le reste des citrons confits. On peut servir directement dans le plat de cuisson. Ce plat s'accompagne de riz ou de couscous nature.

(Recette de M. Khaou, Mamounia, Marrakech)

MOTS CROISÉS

Horizontalement
A Peut participer à un dialogue public - B Favorisent un dialogue privé - C N'aurait pas plu à Cambonne - Montre de dos - D Nous en fait voir de plus en plus - Pour des vacances romaines ? - E Prénom féminin - Peut qualifier un cheval sur le retour - F A une passion dévorante - G Double pour bébé - Peut sanctionner des études supérieures - H Au sud du détroit d'Antioche - Abusé - I Permet de vivre au grand air - Un peu de Xéres

Verticalement
1 Peut être un homme de devoir - 2 Nous ravit ou nous ennue - Montes - 3 Consoler une victime du jeudi noir ? - 4 En tout criminel - Canton - Participe - 5 Nous fait redresser ou nous fait prosterner - 6 En ville - Va au pas - 7 Voyelles - Sont pour Helmut Kohl - 8 Ont-elles trouvé des idées ? - 9 Pour s'asseoir ou pour s'élever
Solution page 7



PAPETERIE DES ÉCOLES
LIBRAIRIE - PRESSE
M. LUPIDI
6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES

La Fourmi n'est pas prêteuse ? Dommage elle travaille si bien ! Et comme une forcenée. Si, si, elle prête... concours et main-forte à l'Écho des Nouettes. **Sympa, pas chère, donc faite pour s'entendre avec les Porchifontains.** Alors à bientôt, rue Albert-Sarraut, tout près, là bas, au 66, ou au fil : 01 39 24 18 40.

Dossier : Ils auront 20 ans... en l'an 2000

Jeunes élus

On a souvent tendance à considérer les jeunes comme des consommateurs : de leurs parents ou d'activités diverses. Mais un grand nombre de jeunes s'engagent pour aider ou servir.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE VERSAILLES, LE GROUPE « INITIATIVE JEUNE »

En mai 1995, quatre jeunes du quartier, désireux de s'impliquer dans la vie de la cité, ont décidé, avec une cinquantaine d'amis, de former une liste pour les élections au conseil municipal. Le groupe Initiative Jeune était né, qui dispose maintenant de 4 élus à la mairie. Après 2 ans, il compte une vingtaine de membres actifs, dont 7 du quartier, et une centaine de jeunes restent mobilisables à tout moment. Leurs mots d'ordre : comment faire prendre conscience à la mairie des attentes des jeunes, s'il n'y a aucun jeune au conseil municipal, et comment développer une conscience sociale, si tous les âges ne sont pas représentés.

DES JEUNES POUR PARLER DES JEUNES

A 24-25 ans, les jeunes quittent Versailles, car d'une part les loyers restent très chers, mais aussi parce que la ville manque d'animation. Il n'existe pas de salle polyvalente, un grand espace ou une structure permettant aux jeunes de se retrouver entre eux, ou d'accueillir leurs artistes. Alors ils se retrouvent pour « prendre un pot », ou ils vont à Paris.

Initiative Jeune

Bruyants et pleins de vie, les jeunes agacent les plus âgés. Les plus âgés ont besoin d'être aidés. Tant d'expériences vécues par les plus anciens ne sont pas transmises. Et puis, on a tendance à se méfier des autres quartiers. Il faut alors restaurer une conscience sociale, par des mélanges inter-quartiers et inter-âges, et un grand lieu de rencontre améliorerait beaucoup les choses.

LE BOULEVARD DE LA... « PETITE REINE » !

Les jeunes se déplacent beaucoup : pour leurs études, et pour leurs sorties. Encore faut-il qu'ils le fassent au moindre risque. Tard le soir, les transports manquent, et peu ont des voitures. D'où l'idée des pistes cyclables, qui a été mise en place par la municipalité. Trop peu encore, estime le groupe Initiative Jeune, mais il faut un début à tout. Gains supplémentaires : tout le monde peut en profiter, et échec à la pollution.

ENGAGEZ-VOUS, QU'ILS DISAIENT !

Leur conclusion : L'engagement dans la vie sociale et publique est indispensable, et les jeunes y ont un intérêt particulier. L'engagement, c'est un des moyens de trouver sa liberté.

Initiative Jeune, 37, rue Yves le Coz, Tél : 01.39.51.62.65

Musique en caves !

De tous temps le quartier a été un vivier de musiciens. Souvenons-nous entre autres des fameux joueurs de bigophones formant la fanfare de la « Commune libre », de la musette endiablée de nos grand-parents, des rockers des années soixante, des révoltés (babas-cool, hard rockers et autres punks) des années 70. Ces derniers sont un exemple concret de la vivacité artistique du quartier.

En effet, de nombreuses formations se créaient à cette époque : La Souris déglutée, toujours en activité, Les Satellites, redescendus de leur orbite, Les Maîtres, dont plusieurs musiciens créeront les illustres Négresses vertes et bien d'autres combos moins illustres.

Depuis, malgré le manque de lieux officiels pour parfaire leur maîtrise musicale, de nombreux musiciens de tous styles s'essayent à cet art et cela

dans les caves et garages des pavillons de notre quartier.

Depuis 25 ans déjà, le CAP leur propose de se produire sur scène lors de concerts en ouverture de formations plus aguerries ou lors de tremplins ou autres scènes ouvertes...

Il semblerait que c'est ce dernier mode de représentation scénique qui attire le plus les jeunes musiciens du quartier.

Sachez donc que le CAP cherche à recenser les groupes en activité. Contactez-nous !

Sylvain, animateur du CAP



Chef scout, pourquoi pas ?

Un jour la troupe campa...

Qui de vous n'a jamais rencontré des filles et des garçons de 8 à 18 ans, en chemises bleues, à moins qu'elles ne soient rouges, jaunes, vertes ou bleu vif ? en un mot, des jeunes en uniforme ? Elles, ce sont des Jeannettes, Guides, Caravelles, eux s'appellent, toujours du plus jeune au plus âgé, Louveteaux, Scouts, Pionniers, Compagnons. Ils font tous partie des Groupes Scouts et Guides de France, « mouvement catholique, ouvert à tous. » Mais qui sont-ils ?

Recette pour faire un bon élément du scoutisme :

Prenez une dose de bonne humeur, un zeste de responsabilité, une montagne d'activités diverses, un brin de respect, un soupçon d'ouverture à l'autre, un grain de religion, une pincée de contact, un doigt de débrouillardise, un nuage de nature, un rien de jeu, une flopée de découvertes.

Mélangez bien tous les ingrédients pour obtenir une pâte onctueuse.

Mettez à feu doux pendant 3 ans, vous dégusterez alors un bon louveteau.

Laissez mijoter 3 ans de plus, vous obtiendrez un excellent scout. Pimentez d'une pointe de sérieux, vous savourerez alors du pionnier.

Trois ans plus tard et trente centimètres plus haut (gare aux débordements !) vous ferez vos délices d'un compagnon.

Puis... vous obtiendrez le velouté suprême du chef ; celui-ci se consomme à volonté.

PS : la recette est valable également pour un élément du guidisme ; nous avons testé, et apprécié.

CELA ME PERMET DE DONNER CE QUE J'AI REÇU

Vous l'aurez compris, nos guides et scouts sont des jeunes heureux ! ils vivent leur engagement au cours de réunions, de week-ends, et surtout pendant leur camp d'été ; le tout sous « la férule » d'un chef.

Les chefs que j'ai eu le plaisir de rencontrer m'ont dit leur joie de l'être, leur fierté, mais aussi le sérieux avec lequel ils vivent cette responsabilité : « on ne s'improvise pas chef, on le devient ». C'est dire l'importance des formations qu'ils sui-



vent et dont ils mesurent parfaitement la nécessité. « C'est naturel d'être chef, cela me permet de donner ce que j'ai reçu. » « C'est la moindre des choses ; des chefs l'ont fait pour moi. » « C'est en fait un aboutissement, un engagement. »

Ils ont été unanimes : « Oui, nous pouvons tous devenir chefs » ; ils sont même reçus au bac, en « Spé » ou à leur permis de conduire.

Sur le quartier, ils sont ainsi une

centaine, avec 15 chefs et cheftaines répartis dans des unités non mixtes.

Bien entendu, pas de bonne troupe sans trésorier ou chef de groupe.

Plus de renseignements ?

appelez Hélène et Gérard MONCHARMONT
01 39 49 57 31 pour les Guides
Armelle et Alain BONNAUD
01 39 50 85 41 pour les Scouts

Sylvie beauté Institut de Beauté

- Promotion sur produits pour le corps (GUINOT et MARY COHR)
- Essai maquillage offert (ORLANE et MARY COHR)

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

Des adresses pour les jeunes

Point Accueil Jeunes (dialoguer, informer) :

CCAS 6 impasse des Gendarmes	01 30 97 83 23
Info Emploi	01 47 87 01 01
Fil Info Jeunes	01 44 49 29 30
Versailles Jeunesse, 20 rue Montbauron	01 30 21 84 85
Yvelines Information Jeunesse, 2 place Charost	01 39 58 22 52
Centre de planification (Planing familial)	
3bis impasse des Gendarmes	01 39 50 30 49
SOS Enfance maltraitée	119
SOS Parents - Ados	01 39 49 40 00
SIDA Info Service	0 800 840 800 (numéro vert)
Drogue Info Service	0 800 231 313 (numéro vert)
Association.	
aide jeunes en difficulté et toxicomanes	
ADATO 31, rue Edmée Frémy	01 39 50 43 30
Centre de dépistage anonyme et gratuit, Hôpital A. Mignot	01 39 63 80 90
Fil Santé Jeune	0 800 235 236 (numéro vert)

TOUTE LA BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE - TÉLÉCOPIÉ

BUREAU SERVICE



Tél. : 01 39 50 09 09

Fax : 01 39 50 16 07

P.A. 18, rue Boileau - 78000 VERSAILLES

Dossier : Ils auront 20 ans... en l'an 2000

QUE disent-ils ?

I l ne s'agit pas d'une enquête lourde, mais de témoignages recueillis auprès d'une vingtaine de jeunes du quartier appartenant à des milieux différents.

Ils ne sont pas toujours tendres... 16 sur 20 trouvent le quartier plutôt vieux, « préhistorique » même dit l'un, et pour un autre « ce sont les vieux qui font la loi », même si un tiers considère les adultes comme plutôt gentils et bienveillants. En tout cas, le côté familial et calme apprécié par une petite moitié d'entre eux, avec la proximité des bois et des jardins, les oblige à se montrer discrets et à ne pas faire trop de bruit. D'où le désir d'un endroit à eux, où ils se sentiraient plus libres. Car ils ont souvent l'impression de « faire peur aux adultes » (plus de la moitié), surtout quand ils sont habillés « de façon moins classique ». Une grande majorité considère que le quartier est sûr, sauf peut-être la rue des Chantiers, et d'autres parlent d'agression...

Concernant les activités du CAP et du centre social, « l'info fait défaut » dans les boîtes à lettres (pour 50 %). Et un tout petit tiers seulement aimerait vivre plus tard à Porchefontaine.

Géraldine, 19 ans, étudiante : « On s'occupe des tout jeunes et du 3ème âge, pas des jeunes. »

Jihen, 16 ans, collégienne : « Ils se comportent mal, les adultes. Ils donnent le mauvais exemple pour les jeunes. »

Sylvain, Arnaud, Frédérique, Damien, 18 à 20 ans, Etudiants : « Ce qui manque ? Un bar ouvert tard dans la nuit, avec musique. »

« Les adultes sont plutôt bienveillants et gentils, mais si on a l'allure moins classique, ils sont méfiants. »

Xavier, 20 ans, étudiant, nouvel arrivant : « Un quartier plus vieux que les quartiers du centre, avec une

tradition d'action socioculturelle. » « J'ai l'impression que les attentes des jeunes sont prises en compte par la municipalité, mais surtout en ce qui concerne le sport. » « Les adultes me semblent hostiles à ce qui peut rompre le calme, le silence. »

Guillemette, 15 ans, lycéenne : « Un quartier soit trop jeune, soit trop vieux » « Pas d'instance de discussion pour les jeunes avec encadrement »

« Ce qui manque le plus, c'est un endroit pour se retrouver l'après-midi ou le soir, plus ouvert

d'obstacles administratifs... » « Ce qui manque le plus dans le quartier pour les jeunes ? Des jeunes ! » « En général, les gens ont peur des jeunes. »

Louan, Akim, Christophe, Cédric, 16 à 18 ans, Alix, Estelle, Ingrid, 16 à 20 ans : « Le quartier, il n'est pas vieux, il est préhistorique » « Nos voisins ne nous aiment pas. » « Il y a des trucs sympa, mais l'info fait défaut » « Un local jeune, n'importe où sur le quartier » « Il faudrait un bus plus tard le samedi soir entre Versailles centre et Porchefontaine »

Sandrine et ses copains, 3 garçons et 1 fille, de 19 à 21 ans, étudiants :

« Les jeunes ne s'expriment pas... Ce sont les vieux qui font la loi... » « Jusqu'à 16 ans, on était très bien ici. A 20 ans, on

est tourné vers l'extérieur. » « C'est un quartier très fermé... »

« C'est sympa, mais ça ne bouge pas assez... » « Il faudrait que la grande salle du centre social soit plus disponible. »

Des très jeunes : Gregory, Stanislas, Anne-Sophie, Laurie, 13-14 ans : « Mes loisirs ? Je traîne avec les copains. »

« Des activités au CAP... Mais pas d'accueil concret. »



que la maison des parents ou des copains. » « Oui, j'aimerais vivre ici plus tard, à cause du côté village, des gens chaleureux. »

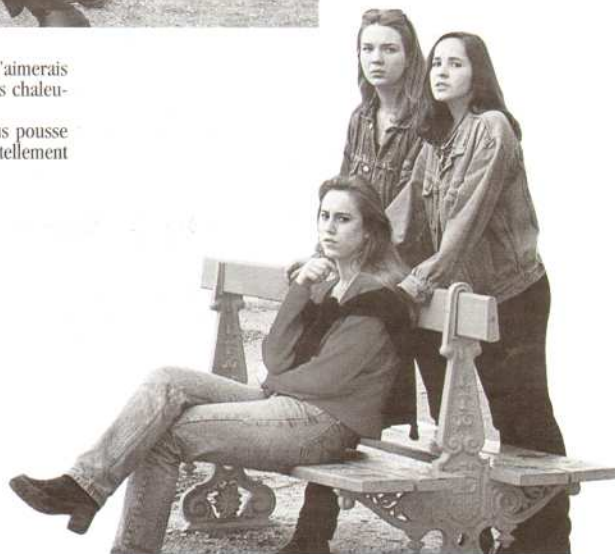
Marion, 20 ans, lycéenne : « On ne nous pousse pas assez à prendre des initiatives, ou bien il y a tellement

OÙ sont-ils voudraient-ils être ?

Quand ils sont dans le quartier, et qu'ils ne travaillent pas, les jeunes squattent chez l'un d'entre eux ou bien se retrouvent dans le jardin du centre, chez Olive ou au stade.

Mais beaucoup aimeraient un endroit à eux, dont ils se sentiraient responsables, à l'écart du cocon familial. Ils pourraient discuter, écouter de la musique, organiser des soirées, des débats, et encore discuter. Ils expriment souvent le désir d'être aidés des adultes dans cet apprentissage de l'indépendance.

Le lieu en lui-même ne semble pas important, pourvu qu'ils y soient « tranquilles ». Le mot revient très souvent. La balle est dans le camp des adultes.



Qui Combien SONT-ILS ?

Sur la base de la dernière enquête de l'INSEE, en décembre 1990, Porchefontaine comptait 8536 habitants, dont environ 500 jeunes de 15 à 20 ans, ce qui représente un peu moins de 6 % de la population (8 % pour la ville de Versailles).

Rappelons que les catégories socio-professionnelles les plus représentées sont les cadres et les pro-

fessions intellectuelles (+ de 30 %), puis les retraités (25 %) et les professions intermédiaires (17 %). Puis viennent les ouvriers, les employés et les artisans.

NIVEAU D'ÉTUDES

Ici, l'INSEE ne propose qu'une catégorie, les 15-24 ans, dont une énorme majorité est en cours d'études :

66 %	En cours d'étude
8 %	CAP
6 %	Bac ou BP
5 %	BEP
5 %	Bac + 2
3 %	Certif. Etude
3 %	Sans diplôme
2 %	BEPC
2 %	Supérieur

Sté SYLBER ELECTROMÉNAGER

Vente neuf et occasion - Dépannage toutes marques
Comptoir de pièces détachées
Ouvert du lundi au samedi non stop

23-25 rue du Pont Colbert 78000 Versailles

Tél. 01 39 50 67 55 - Fax : 01 39 53 47 83

L'expérience parle ! Depuis 37 ans

Dossier réalisé par Dominique L'Hoste, Marie-Jo Jacquey, Bernadette Perrutet, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger et Hélène Volcler

Note de la rédaction

Les prénoms et les photos peuvent ne pas correspondre aux interviewés.

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION



TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

Les Boucheries Legendre



MARCHÉ DE PORCHEFONTAINE : mercredi et samedi
MARCHÉ SAINT-LOUIS : jeudi
BOUTIQUE : 72, rue de la Paroisse

85 bis, rue Jean de La Fontaine - 78000 VERSAILLES

En bref

Donnez un sens à vos cadeaux !!!

Vanneries des Touareg d'Agadès, bijoux en argent et lapis-lazuli du Chili, T-shirts du Zimbabwe, pantalons du Guatemala, mais aussi café biologique du Mexique, thés de Tanzanie, mangues du Burkina-Faso... Artisans du Monde, association de solidarité internationale vend des produits artisanaux et alimentaires en provenance de pays en voie de développement. L'association achète ses produits sans intermédiaire à des prix qui assurent aux producteurs des conditions de travail et des modes de vie décents. Dimanche 27 avril, vente de 9h 30 à 13h dans l'Espace paroissial, 18 rue des Célestins.

Echanges libres au Réseau

(Réseau d'échanges de Savoirs de Porchefontaine)
Depuis plusieurs années nous pratiquons l'anglais, l'espagnol, l'aquarelle. Nous nous rendons à des visites et expositions qui font suite à des échanges pour les préparer. Nous échangeons aussi sur des livres, des contes, des diapos de voyages et sur différents thèmes. Maintenant nous ouvrons des « Echanges libres » où chacun apporte ses idées et ses réalisations en cours : patchwork, bricolage, raccommodage, origami (art du pliage japonais), jeu de société, aquarelle, tricot, ... Ainsi, au lieu d'être chacun seul chez soi, venez nous rejoindre : nous échangerons nos diverses pratiques de nos savoir-faire dans la bonne humeur et la convivialité. Cette invitation s'adresse à tous, hommes et femmes, de 7 à 97 ans. Chaque mardi et vendredi de 14h à 16h au Centre socioculturel.



Echo des Nouvelles

Paraît trois fois par an. (Association « Journal de Porchefontaine » éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

au CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine), au SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine) et à l'ACAVP (Association des Commerçants et Artisans de Versailles Porchefontaine) qui ont apporté leur contribution financière.

à la mutuelle « Les ménages prévoyants » pour sa généreuse participation.

aux commerçants, artisans et industriels de notre quartier pour leur confiance et leur soutien indispensable à la parution de ce journal.

à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Bernard Bruneteau, Michel Brunetti, Claude Dutrou, Michel Duthé, Marie-Jo Jacquy, Dominique L'Hoste, Paul Olivier, Serge Perrut, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Hélène Volcier.

ÉCRIVEZ !
Journal de Porchefontaine

DES JEUNES SE MOBILISENT POUR DES ENFANTS EN COLOMBIE.

« Muguet de l'Espoir »

Ils ont de 12 à 15 ans. Tous les ans ils veulent aider ceux qui n'ont pas leur chance. Groupés en association depuis 6 mois, ils viennent de choisir leur logo et nous ont autorisés à le publier en avant-première alors qu'il était prévu d'attendre le 1er mai pour l'officialiser.



« Muguet de l'Espoir » mène des actions humanitaires au profit de pays pauvres ou de personnes en situation difficile. Chaque année, la vente du muguet sert à des projets qui répondent aux critères suivants : projet de développement économique ou social, plutôt qu'opération d'assistance ; projet bénéficiant aux jeunes et réalisé par des jeunes ; projet unique par année qui reçoit l'intégralité des gains de la vente du muguet avec obligation pour l'association bénéficiaire de rendre compte de l'emploi précis des fonds.

« LES ENFANTS DE LA PRIMAVERA »

Cette année, les bénéfices de la vente seront remis à l'association « Les Enfants de la Primavera » basée à Versailles. Elle aide à la scolarisation d'enfants défavorisés du quartier de la Primavera à Bogota en Colombie.

Le principe essentiel de la tâche d'enseignement et d'éducation menée par l'association « Les Enfants de la Primavera » est de ne prendre en charge un enfant que dans la mesure où est financée la totalité de son cycle primaire de 5 années d'études. C'est un gage d'efficacité, car en agissant ainsi, chaque enfant peut acquérir une réelle pratique de la lecture, de l'écriture et du calcul, alors que, s'il arrête sa scolarité en cours de cycle, le bénéfice des premières années est vite oublié... et financièrement perdu.

Des nouvelles de Kigali

La vente du muguet en 1996 a permis la construction de 5 nouvelles maisons au Village SOS de Kigali au Rwanda : cinq familles vont pouvoir s'y installer. En outre, un programme de soins a été mis en place auprès des 200 enfants du village traumatisés par les événements qu'ils ont endurés en 1994.



DES YEUX PLEINS DE SOLEIL

Rendez-vous donc dans la matinée du 1er mai 1997 : les jeunes vous attendent derrière leurs cartons-présentoirs, avec leur logo associé à celui des Enfants de la Primavera. Les yeux pleins de soleil et d'espoir, ils vous proposeront leurs bouquets de 3 ou 6 brins, symboles de bonheur partagé.



300.000 JEUNES DU MONDE ENTIER, FIN AOÛT À PARIS

Les « Journées mondiales de la Jeunesse »

Après Denver en 1993 et Manille en 1995 pour les plus récentes, les XII^{èmes} Journées Mondiales de la Jeunesse se dérouleront cette année à Paris et en Ile de France du 18 au 24 août. Événement international à l'aube du troisième millénaire, ces journées rassembleront plus de 300.000 jeunes, dont 50.000 pour les Yvelines, pour un temps articulé autour de trois axes principaux : la rencontre, la découverte et le partage. D'inspiration catholique, ce rassemblement est en fait proposé à tous les jeunes de 18 à 35 ans, en recherche et en attente d'une rencontre, d'une spiritualité.

L'accueil de ces milliers de jeunes en période de vacances va poser de multiples problèmes d'ordre pratique pour lesquels les adultes et les familles peuvent ap-

porter leur aide de différentes manières, tandis que les jeunes eux-mêmes s'activent pour bâtir l'animation culturelle et religieuse de ces journées. Notre quartier de Porchefontaine ne va pas rester à l'écart de ce grand mouvement puisque, comme toutes les communes des Yvelines, Versailles a été sollicité pour prendre en charge l'hébergement d'un certain nombre de participants. Pour Porchefontaine, nous avons fait le pari d'en accueillir 350, 50 étant logés dans les locaux de la paroisse Saint Michel.

Nous nous adressons à vous pour cet hébergement. Il suffit de 2m² par jeune pour qu'il puisse installer par terre son sac de couchage, un coin pour se laver et un petit déjeuner.

Nous avons besoin de la bonne volonté de tous pour cet hébergement et pour des petites tâches de toutes sortes.

Vous pouvez nous contacter au 01 39 51 63 99 (répondeur). Merci à l'avance.

Conservez votre jeunesse

Versailles Remise en Forme
va fêter ses 10 ans le 1^{er} juin 1997 !

Dix ans d'existence, c'est la preuve d'une garantie d'expérience et de sérieux. Située dans le cadre exceptionnel du complexe sportif de Porchefontaine, en bordure du Bois des Célestins, Versailles Remise en Forme propose : des séances de remise en forme, des programmes individualisés de renforcement musculaire, des cours collectifs de stretching, de tonification générale et de cardio-training, du sauna. Notre association, fière de participer à la vie associative de Porchefontaine, a déjà accueilli plus de 3000 adhérents. L'esprit de famille et la qualité de ses installations lui valent depuis longtemps une très bonne réputation. L'originalité de ce club est de pouvoir offrir à chacun, sans contrainte d'horaire, quel que soit

son âge ou son passé sportif une activité physique bénéfique face à la vie stressante d'aujourd'hui et de conserver cette valeur sociale très cotée, la jeunesse.

Si vous souhaitez reprendre une activité physique équilibrée et progressive, Versailles Remise en Forme vous invite à une séance d'essai. Des professeurs diplômés d'Etat vous recevront et, après un bilan de santé, détermineront avec vous un programme spécialisé d'entraînement et de réveil musculaire en douceur.

Versailles Remise en Forme
63, rue Rémond tél. 01 39 50 90 33
Semaine : 10h à 14h et 16h30 à 21h
Samedi : 10h à 14h
Dimanche : 10h à 13h

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
01 39 59 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

CARROSSERIE YVES LE COZ



STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves - Le Coz - 78000 Versailles

ALLO/VERSAILL
VITRERIE
SERVICE
FENÊTRES P.V.C
MENUISERIE ALU

1, rue Pierre-Curie
78000 Versailles



MIROITERIE
VITRAGES ISOLANTS
VITRAGES THERMIQUES
VITRAGES PHONIQUES
VITRAGES FEUILLETÉS
ANTI-EFFRACTIONS

01 39 50 04 12
Fax : 01 39 49 92 74

AMICALE LAÏQUE DES ECOLES PUBLIQUES DE PORCHEFONTAINE

JUDO : Les benjamins vous confient leur passion

Ils ont entre 5 et 7 ans et tous les jeudis, après l'école, ils retrouvent leur « maître », Jean-Jacques Sauvage, et leur sport favori. A ma question,

« Pourquoi venez-vous au judo ? », les réponses ont fusé : « Parce que j'apprends des « prises », s'est exclamé Fabien sans attendre.

« C'est pour se défendre quand on se bat, à la recherche Rémi. Oui, et on s'amuse aussi, a ajouté Arnaud, suivi d'Armel-Marc qui précisait d'un sourire mali-

cieux : « On se défoule surtout, et puis on fait des galipettes. »

« Moi, ça me donne des forces, a dit Jérôme. »

« Ca donne des muscles, a fait Alexis de sa grosse voix, interrompu pour Rémi qui s'écriait : « Faut être fort dans la vie ! »

Fabien a pensé au retour à la maison : « Après le judo, on mange bien. On a faim ! »

Arthur a ajouté avec tendresse : « Moi, j'aime bien le maître. Il nous apprend beaucoup de choses. »

« Il nous aime bien, a dit Ar-

naud, et Sylvain, l'un des plus petits de la bande, a ajouté :

« Et puis on peut le faire TOMBER ! »

« Moi, j'aimerais bien qu'il y ait plus de filles, a lancé Elodie, la seule fille du groupe.

C'est Fabien qui a conclu en parlant des récompenses données lors de la compétition de judo le jour de la fête des Ecoles et j'ai pensé à la première coupe de ce petit garçon qui emportait partout son trophée tant il en était fier...



Si le judo tente votre enfant, n'hésitez pas ; rejoignez les passionnés de l'Amicale !

Cours : le jeudi de 17h à 18h30 pour les 5/7 ans, le mardi à partir de 17h pour les plus grands
Gymnase Yves le Coz. Renseignements et inscriptions sur place aux heures de cours.

FÊTE DES ECOLES

Le compte à rebours a commencé !

Le samedi 21 juin après-midi, la fête des trois écoles de Porchefontaine viendra rassembler enfants, parents et enseignants à l'école Yves le Coz.

Temps fort de la fin d'année scolaire, la fête propose un spectacle présenté par les enfants des écoles, des démonstrations de gymnastique acrobatique, de gymnastique rythmique et sportive et une compétition de judo, le tout pris en charge par les « sportifs » de l'Amicale, ainsi que des stands, jeux divers, buvette, tombola... animés par les parents et les enseignants.

Quatre heures d'animation ininterrompue qui nécessitent une préparation active dès le début de l'année et un appel à toutes les générosités en temps et en lots. Les commerçants du quartier sont nombreux à nous aider mais nous manquons toujours de lots, de pe-



tits cadeaux publicitaires, d'échantillons divers...

Pensez à nos enfants et déposez vos trouvailles auprès des directeurs des écoles avant le lundi 16 juin. Merci d'avance !

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS SPORTIVES POUR 1997/1998

au gymnase, rue Yves le Coz :
Gymnastique : mercredi 10 septembre de 17h 30 à 19h
Judo : jeudi 4 septembre à partir de 17h

Un mercredi à la bibliothèque



La bibliothèque ouvre à 10 heures, et, à 10h 30, commence l'heure du conte assurée par Anne Touzard, Sylvie Delafay ou Josette Le Maout. Ce moment de plaisir apporte une certaine animation et le silence de rigueur dans une bibliothèque devient vite un très lointain souvenir ! Mais le petit peuple des amateurs de contes est passionné, enthousiaste, et l'animation qu'il crée, bruyante mais chaleureuse. En début d'après-midi, le lieu a retrouvé son calme et c'est l'instant des questions angoissantes, des recherches haletantes pour la rédaction des exposés sur des sujets aussi variés que : les salons littéraires, la philosophie de Descartes ou celle de Platon, Internet, les soins à donner aux tortues, le Minitel... Il faut apporter de l'aide pour toutes ces recherches sans oublier les autres lecteurs en quête d'un roman, d'un document, d'un numéro de revue, d'une bande dessinée, d'un livre imprimé en grands caractères.

A 19 heures, la journée se termine, mercredi s'achève, demain sera un autre jour... de prêts, où vous pourrez aller « Dans les coulisses du

musée » de Kate Atkinson, vous évader avec « le Lièvre de Vatanen » d'Arlo Paasalina, découvrir « Le Sourire étrusque » de José Luis Sampedro ou remonter « Le fleuve qui nous emporte » du même auteur, vous offrir « Le Bouquet embrasé » de William Kennedy dont on retrouve les personnages dans une série de romans, ou après ce voyage, rester en France avec Michel Déon, Marie Darrieuq, Elisabeth Gille, Régine Detambel...

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, ANNEXE DE PORCHEFONTAINE

86, rue Yves le Coz
tél. 01 39 50 60 03
Mardi - Jeudi - Vendredi : 15h à 19h
Mercredi : 10h à 11h 45 et 13h 30 à 19h
Samedi : 9h 30 à 12h 30
Pour emprunter des ouvrages, inscriptions sur présentation d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile.

En bref

Le vent souffle... au Centre socioculturel

Après les bateaux et les trains, le centre pense à une exposition sur le thème du vent. Nous recherchons donc des passionnés de cerfs-volants, avions, montgolfières, planeurs, girouettes... Renseignez-vous auprès de Jean-Claude ou Françoise, 01 39 02 12 41

Offrez un livre

La paroisse Saint Michel de Porchefontaine organise une vente de livres en liaison avec S.I.L.O.E. (bibliothèque de l'évêché). Si vous souhaitez en offrir à l'occasion d'une première communion, d'une profession de foi, d'une confirmation ou d'un baptême, vous trouverez là un choix judicieux. Dimanche 27 avril, vente à l'intérieur de l'église Saint-Michel de 9h à 12h 30 (sauf de 11h à 12h durant l'office)

Notre curé s'en va...

Le Père Raymond Tassel quitte la paroisse Saint Michel à la fin du mois d'août. Il sera remplacé par le Père Emmanuel Péteul, jeune prêtre de 35 ans, qui prendra son service le 1er septembre. Nous lui souhaitons bienvenue et nous remercions le Père Tassel pour ces 6 années passées au service du quartier.

Concours d'écriture

A l'initiative du Centre socioculturel et de la Bibliothèque, le concours d'écriture 1997 est ouvert à tous : enfants (jusqu'à 12 ans), jeunes (12 à 16 ans) et adultes, dans les catégories Poème et Récit. Les œuvres doivent être rendues, au plus tard le 15 juin, à l'accueil du Centre. Renseignements au Centre socioculturel, 86 rue Yves le Coz.

Salle Delavaud : cinq minutes d'arrêt !



Les trains électriques miniatures ont fait la joie des petits (et des grands) les 1er et 2 février derniers à l'exposition montée par le Centre socioculturel. Prochain arrêt : dans un an !

Dont acte

Sous le titre Rock au CAP, l'Echo des Nouettes a publié dans son numéro 1 la photo sans légende d'une charmante guitariste. Il s'agit de Karo Gorille, guitariste et chanteuse du groupe Verboten Spielen, bien connu à Versailles et qui a enchanté les amateurs de rock par un concert donné il y a quelques années au CAP.

SOLUTIONS DES MOTS CROISÉS

SOLUTION DU N° 3 :

Horizontalement :

A. Caméléons. - B. Osât. Ut. - C. Lu. Tome. - D. Traverser. - E. IERE. Ri. - F. Rossignol. - G. Ire. Geo. - H. Elévent. - I. Résistera.

Verticalement :

1. Couturier. - 2. As. Orle. - 3. Malaisées. - 4. Etuves. VI. - 5. Eriges. - 6. Entregent. - 7. Os. Note. - 8. Numéro. - 9. Sterilisa.

SOLUTION DU N° 4 :

Horizontalement :

A. Carmélite. - B. Oreillers. - C. Mince. EC (Ce). - D. PAF. Vespas. - E. Lea. IAB (Bai). - F. Gloutonne. - G. Nou. DEA. - H. Oléron. - I. Narine. SX.

Verticalement :

1. Compagnon. - 2. Aria. Lola. - 3. Renflouer. - 4. MIC. Eu. Ri. - 5. Elevation. - 6. LL. - Ne. - 7. IE. Sind. - 8. Trépanées. - 9. Escabeaux.

Charcuterie des Hauts de Seine ROGER TRAITEUR

Organisation complète de vos réceptions à domicile

Une équipe à votre service
01 47 25 49 80 - Fax 01 47 25 49 80

MARCHÉ DE
PORCHEFONTAINE

«Le Relais»

78000 VERSAILLES
Bas de Porchefontaine
13, rue Yves le Coz (Limite Viroflay)
☎ : 01 39 51 41 81
EN SAISON, JARDIN D'ÉTÉ
Ouvert tous les mdis (sauf samedi)
et le soir en week-end



Faites la fête... dans la rue

Comment se retrouver, se rencontrer, se connaître et cela au moins une fois par an sur le quartier ? Pour nous, animateurs du CAP, ce sont les deux points de ralliement en juin : le vide greniers et le repas de quartier.

Le samedi 7 juin, c'est avec un réel enthousiasme que nous vous accueillons square Lamôme. Venez avec vos paniers repas remplis de vos spécialités culinaires ou simplement les mains dans les poches ; des stands de petite restauration seront à votre disposition ainsi que tables et chaises.

Et c'est en musique que nous fêterons l'arrivée de l'été sur des airs entraînants pour jeunes et anciens. Suite au formidable succès du premier vide greniers, le CAP renouvelle l'opération avec quelques petites retouches :

• augmentation de la profondeur des stands au centre du square

Lamôme (2x2 m),
• meilleure disposition des enceintes de sonorisation,
• installation des stands dès 6 h,
• participation légèrement augmentée : 80 F par stand.

Dimanche 15 juin : une animation, des rencontres, des échanges, des découvertes, et un temps magnifique !

Christine et Sylvain

Retenez votre stand à partir du
15 mai au CAP
(01 39 51 43 61)

la Gazette

Librairie-Papeterie-Journaux
Teinturerie

Antoine Seibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles
Tél. : 39.50.12.22

Calendrier

AVRIL

- Samedi 26 CAP - 4^{ème} BROCANTE MUSICALE, 10h à 18h au CAP (entrée libre)
- Dimanche 27 * CAP - 1^{ère} JOURNÉE DES PEINTRES DE - L'ÉCOLE DE PORCHEFONTAINE 10h Square Lamôme. Pour transformer le square Lamôme à la façon Montmartre, venez exposer ! Inscriptions au CAP. * VENTE DE « ARTISANS DU MONDE », 9h 30 à 13h à l'Espace paroissial, 18 rue des Célestins (voir page 6)
- Mardi 29 RÉSEAU - ECHANGE LIBRE, 14h au CSC (voir page 6)

MAI

- Mardi 6 RÉSEAU - ECHANGE LECTURE, 14h au CSC (lire « Léon l'Africain » de Maalouf)
- Vendredi 9 CSC - LE CARTEL DE L'IMPRO (improvisation théâtre), 19h au CSC (25 F)
- Mardi 13 CSC - IL ÉTAIT UNE FOIS VENISE 14h - (25 F)
- Vendredi 16 CSC - VEILLÉE « CONTES », par les Conteurs de Sèvres, 19h au CSC (25 F)
- Vendredi 23 CSC - TCHÉKOV », par le théâtre des deux rives, 19h au CSC (25 F)
- Samedi 24 AMICALE LAÏQUE - COMPÉTITION DE GYMNASTIQUE, 14h à 18h au gymnase, rue Yves le Coz
- Dimanche 25 CAP - RALLYE-CROSS DANS LES BOIS DE PORCHEFONTAINE, départ à 8h au CAP

JUIN

- Mardi 3 RÉSEAU - ECHANGE LECTURE, 14h au CSC (lire « Des hommes en général et des femmes en particulier » de C. Sarraute)
- Samedi 7 MOIS MOLIERE - SQUARE LAMÔME - 18h - « Divertissement » par la Chorale St Michel - 18h 30 - Apéritif, offert par les commerçants - 19h 15 - « Cavalcade » et « Théâtre » par la Compagnie de Francis Perrin - 20h - Repas de quartier et bal gratuit, organisé par le CAP.
- Vendredi 13 CSC - HIP, HOP (CHANT ET DANSE), 19h au CSC (25 F)
- Dimanche 15 2^{ème} « VIDE-GRENIERS » ORGANISÉ PAR LE CAP, de 9h à 18h rue Coste et Square Lamôme. SPECTACLE DES ATELIERS THÉÂTRE DU CAP (entrée libre) - 17h : « Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler » par les enfants - 19h : Feydeau par les ados - 21h : « Le lavoir » par les adultes
- Jeudi 19 MOIS MOLIERE 20h 45 - Eglise Saint-Michel (Entrée libre) CONCERT DE LA CHORALE ST MICHEL, direction Michel Brunetti : Chants populaires et religieux de la Renaissance à nos jours
- Vendredi 20 CSC - BAL FOLK IRLANDAIS, 19h au CSC (25 F)
- Samedi 21 FÊTE DES ECOLES 14h à 18h, Ecole de la rue Yves le Coz (voir page 7) FÊTE DE LA MUSIQUE ORGANISÉE PAR LE CAP en soirée au square Lamôme
- Vendredi 27 CSC - SPECTACLES DES ATELIERS DU CENTRE, 19h au CSC

JUILLET

- Samedi 5 CAP - SOIRÉE ROLLERS DANSANTS, à partir de 19h au square Lamôme

Fermeture d'été
Halte-Garderie : en août
CAP : de la mi-juillet à fin août

début octobre, parution du numéro 6 de « l'Echo des Nouettes »

CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine) : 86, rue Yves le Coz ☎ 01 39 51 43 61
CSC (Centre socioculturel) : 86, rue Yves le Coz ☎ 01 39 02 12 41

P O R T R A I T
On m'avait dit : « Allez rencontrer Françoise Groussin, c'est une ancienne du quartier. Elle a plein de choses à raconter. Et puis, ça intéressera pour le journal : ils ont construit leur maison avec les castors... ». Alors, j'ai pris rendez-vous.

Françoise, sa maison et les autres

D'accord pour me recevoir, mais où allait-on se mettre ? Le séjour était en rénovation ; les enfants avaient insisté pour poser eux-mêmes le papier... Toujours dans la tradition des castors...

Elle m'a reçue dans la véranda. Une grande pièce vivante et gaie donnant sur le jardin. « La dernière pièce que Raymond a ajoutée à la maison, un an avant sa mort... ». Les premiers rayons du soleil de printemps la chauffaient délicieusement. Nous y avons parlé plus de trois heures et moi, je me réchauffais aussi à cette présence chaleureuse et vivante aux yeux si bleus sous les cheveux blancs ondulés qui me racontait des années pleines d'une vie de couple, de neuf enfants, de voisins, de soucis, de travail, d'amitiés... « Nous sommes arrivés dans le quartier en 1950 avec quatre enfants de moins de cinq ans après avoir tenu une ferme en location où nous n'arrivions pas à vivre... Nous sommes venus chez les parents de mon mari qui habitaient là, rue des Moines, dans une toute petite maison précaire en carreaux de plâtre avec un toit en carton bitumé. C'était en bordure de cette partie du quartier qu'on appelait le Maroc. Ce n'était pas la richesse, ah non ! Des amis nous ont dit : « il faut vous sortir de votre problème ».

LA SOLIDARITÉ DES AMIS CASTORS

Ils nous ont indiqué l'association des Castors de Seine et Oise. C'étaient des personnes qui, devant les difficultés de construire de l'après-guerre, s'entraidaient pour construire les maisons en association. A partir du moment où on avait le terrain qui nous venait de nos

beaux-parents, on pouvait obtenir des prêts. Le plan de la maison nous a été fourni : c'était des plans standard H.L.M.. J'ai pris la responsabilité des finances.

Pendant le printemps et l'été 52, mon mari a travaillé dur, très dur pour la maison. Après sa journée de travail, il allait extraire des pierres à la carrière de Chavenay. Ce sont ces pierres blanches qui font la fondation. Il y en a profond ; c'est pour quoi la maison est excellente du point de vue de sa qualité. Après la pierre, la partie en briques est montée très vite grâce à la solidarité des amis castors. Les enfants aidaient aussi : ils faisaient la chaîne. Le dimanche, je faisais la tambouille pour tout le monde. C'était du travail, mais c'était très gai. En octobre 52, le toit était posé. Nos amis venaient aider ; à l'époque, les étudiants de Sainte-Geneviève pouvaient venir aussi donner un coup de main. Après, pour le reste, il faudra encore beaucoup de temps. Les planchers, les carrelages, le chauffage, on les a eus tardivement... Il y a des choses qu'on n'a jamais fini d'installer.

NOTRE MAISON A NOUS

Cette maison, c'est plein de souvenirs formidables. Pour notre numéro six, en 1954, mon mari avait dit : « tu accoucheras chez nous ». Quand j'ai commencé à sentir que ça venait, j'ai dit : « appelez mon mari » ; il travaillait dans le quartier. J'ai fait venir la sage-femme ; il y en avait une tout près. Des jeunes étaient en train d'installer l'électricité dans la maison. Ils m'ont dit : « attendez, on va mettre l'électricité dans la chambre ! ». J'ai pu accoucher là ; c'était notre premier acte

d'habitation. Pour moi, c'est un souvenir extraordinaire. C'était formidable d'avoir notre maison à nous... ».

QUARANTE ANS DE VIE PARTAGÉE

Dans la véranda ensoleillée, Françoise racontait, racontait... La maison prenait tournure et souvent, au passage, elle disait : « là, c'est un autre chapitre qu'il faudrait écrire... ». Alors, elle évoquait le chapitre famille : Son Raymond toujours en activité, le cœur sur la main ; les neuf enfants, une vie de mère de famille, du travail sans arrêt de six heures du matin à dix heures du soir... Elle entrouvrait un peu le chapitre quartier. On devinait quarante ans de vie partagée avec les voisins, des années d'engagement militant et solidaire pour que d'autres comme eux s'en sortent. Sur ce chapitre encore en cours, elle restait discrète, et, pourtant, que de jeunes, que de migrants, que de familles pourraient dire le soutien reçu là, rue des Moines.

Allez, il se fait tard... il faut partir. D'ailleurs la chère Marie-Thérèse est de passage. Elle vient chercher Françoise pour le cours d'anglais. Elle rappelle la réunion du syndicat dans quelques jours. Toutes deux ont ce superbe sourire qui illumine leur visage de plus de 70 ans. Des rides, bien sûr, mais un contact resté pétri par un amour continu de la vie. Une vie qui en sortant me paraît à l'image de cette maison : bâtie sur la pierre, édifiée brique à brique avec l'entraide des copains, ouverte aux voisins, aux enfants, aux petits-enfants, toujours en chantier, toujours en activité...

Marie Jo Jacquy



Faut pas confondre

Billet
par Noël Copin

Je plains les banlieusards et les ai toujours plaints.

Malheureux banlieusards qui ne sont ni à la ville ni à la campagne, qui courent après les trains qui grincet et gémissent, qui passent trop vite et pas assez souvent.

Malheureux banlieusards qui s'affrontent aux beures de pointe, travaillent au loin pendant les beures creuses et ne retrouvent leurs petits pavillons tous différents et tous pareils que pour dormir, derrière les volets

C'est comme ça. Je n'aime pas la banlieue... J'ai toujours détesté la banlieue. Je parle de la banlieue banale et tranquille qui prend des airs de ville en croyant garder des airs de campagne et qui n'est ni l'une ni l'autre...

La banlieue avec ses petits pavillons, tous différents et tous pareils, ses rues encombrées aux beures de pointe, désertes aux beures creuses...

La banlieue des trains qui grincet et gémissent, que l'on rate trop souvent et que l'on attend trop longtemps...

La banlieue qui tous les soirs, quand les volets sont clos, donne l'impression de mourir en s'éteignant.

clos, quand leur banlieue paraît mourir en s'éteignant.

- Mais, où habitez-vous ?
- A Porchefontaine.
- N'est-ce pas la banlieue ?
N'êtes-vous pas banlieusard ?
- Porchefontaine, ce n'est pas la banlieue.

Porchefontaine, c'est... Porchefontaine.

Je ne suis pas banlieusard : je suis Porchefontain.

